



**Direction générale adjointe des services
Qualité de vie des habitants
Château royal et Musées de Blois
Conservation**

Votre interlocuteur : Morgane Lecareux
morgane.lecareux@blois.fr
Tél 02 54 90 33 25

NOTE SUR LA CONSERVATION PRÉVENTIVE DES SCULPTURES CONSERVÉES DANS LA CAVE DU CHÂTEAU DE BLOIS

PROJET DE RESTAURATION

Le château de Blois présente aujourd'hui à la commission un ensemble de trois sculptures représentant des Grands hommes : Saint Louis, Charlemagne et Louis XII.



Ces sculptures ont été commandées pour l'évêché de Blois par Mgr Alexandre Amédée de Lauzières de Thémines (1742-1829). Sans doute préparatoires à une commande d'envergure, elles étaient exposées au 18e siècle dans le vestibule du palais épiscopal (actuellement hall de l'Hôtel de ville).



François Delaistre, sculpteur français de la fin du 18e siècle illustre à travers ces œuvres le goût de l'époque pour les Grands Hommes qui ont fait l'histoire de France.

◆ **Un état catastrophique des conditions de conservation**

Les sculptures sont actuellement stockées dans les caves du château. Il y a actuellement 68 sculptures, le plus souvent de grand format qui y sont conservées, essentiellement en plâtre.



Cet environnement est particulièrement néfaste pour les collections. L'étude en conservation préventive de la société Futur Antérieur datant de 2021 (extraits en PJ) confirme cet état de fait. Les conditions climatiques sont extrêmes, les taux d'HR sont supérieurs à 90 %. Et les œuvres sont posées directement sur le sol en terre battue, inégal et poussiéreux ou sur de vieilles palettes en bois souvent effondrées.

Logiquement l'état des œuvres est mauvais après des décennies passés dans ces conditions. Futur Antérieur a relevé des altérations structurelles majeures sur près de 80 % des pièces examinées, ainsi que des altérations de surface sur presque toutes les pièces. Les éléments métalliques sont corrodés et l'empoussièrement généralisé.

◆ **Les difficultés de la mise en œuvre d'un projet global de conservation**

Il faudrait bien entendu prioriser l'évacuation des œuvres de la cave car la pérennité de cet ensemble est à risque. Mais les difficultés sont nombreuses.

Il faut en effet déjà sortir physiquement les sculptures de la cave, sachant que l'accès est très difficile, se faisant par un escalier raide et étroit. Les grands formats ne peuvent être enlevés par l'escalier et doivent être évacués par des trappes fermées par des volets de bois qui donnent dans les fossés du château, à une dizaine de mètres de hauteur. Il faut donc missionner une équipe de transporteurs spécialisée dans la manutention des œuvres fragiles, sous la supervision d'un restaurateur. Car les œuvres, gorgées d'humidité et fissurées, sont particulièrement fragiles.



Nous avons sollicité, comme proposé par la commission de septembre 2021, une mission C2RMF via Oscar auprès de Mme Susini. Celle-ci n'a pas encore été lancée.

Dans tous les cas, la restauration de toutes les œuvres aurait un coût extrêmement important. Sans compter le fait que le musée ne dispose à ce jour d'aucune réserve qui puisse accueillir les œuvres sorties de la cave. Les réserves existantes à l'intérieur du château sont saturées, avec de mauvaises conditions climatiques et des problèmes de portance des sols et d'accès.

◆ **L'opportunité actuelle de restaurer trois œuvres importantes**

Nous avons choisi de représenter les sculptures de Delaistre à la commission car nous avons eu depuis septembre l'engagement d'une entreprise qui est prête à mécéner ce projet à hauteur de 10 000 euros.

Nous avons bien entendu les inquiétudes concernant la manipulation des œuvres évoquées lors de la dernière commission. Nous avons donc évoqué avec la restauratrice la fabrication par Bovis de caisses à claire-voie avec des calages en mousse. Elle serait bien entendu présente pendant toutes les opérations et les manipulations.

Nous pensons que tout en continuant à travailler en parallèle sur un projet global de conservation préventive avec le C2RMF pour sauver toutes les œuvres entreposées dans la cave, l'opportunité de sortir ces trois œuvres majeures n'est pas à négliger. Appuyée par le mécénat et la DRAC, la ville de Blois est en effet prête à s'engager sur cette opération de restauration. Ce sera l'occasion de sauver ces œuvres et de communiquer auprès de notre autorité de tutelle sur la nécessité de poursuivre les efforts pour la préservation des collections.

Les œuvres restaurées seraient présentées à l'issue de leur restauration dans le vestibule de l'aile Gaston d'Orléans. Des panneaux explicatifs pourraient alors mettre en valeur ces œuvres méconnues de nos collections ainsi que leur histoire singulière.

<https://photos.google.com/direct/AF1QipNftdLi4G8gnFsa9ypR1b0h9gnVnbS-HJvTnXUkxIIAZTTD8ngwrcPW5IJOScu7WA/photo/AF1QipMqbGVbxfexmidiTPtzeXDaChxmRTu3uhhAPxYi>